

Souvenirs des bals morvandiaux à Paris

Paris, après la guerre de «14-18», a été envahie par les provinciaux qui «montaient» faire fortune dans la capitale et profiter de ses multiples divertissements. Du moins, ils croyaient que la ville était plus facile et plus animée. A cette époque, le travail ne manquait pas, dans toutes les corporations. Il subsistait surtout encore beaucoup de métiers qui sont de nos jours, tombés en désuétude. Je pense aux livreurs de pains de glace avec leurs gros sacs de jute sur l'épaule, leurs chariots attelés et fermés, aux cireurs de chaussures, dans les gares surtout, aux cordonniers, aux «plumassiers», aux modistes, aux couturières, aux réparateurs de toutes sortes (horloges, pendules, bijoux, poupées, dentelles...), aux remailleuses de bas et tant d'autres. On pouvait aisément changer de patrons car les P.M.E. de l'époque étaient nombreuses.

Dans cette foule grouillante de Paris, avant l'invention de la «télé», de l'ordinateur et des jeux vidéos qui rendent statiques, les distractions principales étaient le cinéma et les bals, soit sur les bords de la Marne comme de nos jours encore, soit dans les hôtels chic, soit dans certaines rues autour de la Bastille - rue de Lappe principalement - , soit entre «Pays», dans les bals folkloriques de régions.

Il y avait surtout des Bretons, des Auvergnats, des Corses, des Basques, des Alsaciens, des Chtimis, des Francs-Comtois et aussi des Morvandiaux dont je faisais partie. Les bals du Morvan avaient lieu souvent dans les salles des fêtes de la mairie du VI^e arrondissement, face à l'église Saint-Sulpice. Il y avait deux salles, l'une pour les danses courantes de l'époque : valse, fox-trot, slows, tangos, paso-doble, tcha-tchas, marches... Le rock et le twist n'avaient pas encore fait leur apparition. L'autre salle était réservée à ceux du groupe folklorique et leurs «afficionados». On y dansait la polka, piquée ou simple, la scottish, la mazurka, et la bourrée sous toutes ses déclinaisons, à savoir la bourrée croisée qui se dansait à quatre ainsi que la bourrée tournante, la bourrée d'Arleuf, et d'autres dont le souvenir m'échappe, également la bourrée simple où se mêlaient tous les amateurs sur deux rangs, les hommes face aux dames. L'assistance était bon enfant et on y venait en famille, les grands-parents n'étaient pas les derniers pour «en tourner une petite».

Bien des jeunes du groupe avaient été élevés dans des familles au cœur du Morvan. Outre le plaisir

de la danse, ils aimaient évoquer leurs souvenirs d'enfance, douloureux, nostalgiques ou agréables selon leur famille d'adoption, perdus du pays où ils avaient grandi et qu'ils retournaient voir à chaque vacance. Ils revenaient à Paris avec une provision d'affection, et souvent quelques bons produits du terroir qui leur donnaient l'énergie nécessaire pour affronter leurs problèmes parisiens.

De temps en temps, nous avions des séances de répétition pour apprendre de nouveaux pas de quadrille ou d'autres danses anciennes. Ceux qui nous



*Salon des Prévoyants (1953 - 1954)
Les musiciens (de gauche à droite) :
Louis Laveille
Maurice Foulatier
Henri Clément
Roger Berthier*

*Fin de bal en 1960 à la mairie du 5^e
arrondissement à Paris.
De gauche à droite : Michel Salesse
Louis Laveille
Camille Lucas*



brodés, tabliers pour les filles, blouses bleues ou noires amples, foulards ou chapeaux noirs en feutre pour les hommes.

A moins de se marier avec son cavalier ou sa cavalière, le mariage était souvent la fin d'une époque folklorique car on était pris dans le tourbillon d'une autre vie.

Je ne sais pas si la «Bourrée morvandelle» existe toujours ; j'ai perdu la trace de tous ces camarades de fête mais comme pour le vélo ou la natation, il me suffirait d'un air de vielle pour que les pieds reprennent la cadence et les mouvements de la bourrée avec le même enthousiasme qu'au temps de ma jeunesse. ■

Appel aux lecteurs :

Si vous aussi vous avez des souvenirs, des témoignages, des photos concernant les bals des Morvandiaux montés à Paris depuis 1920, vous pouvez les envoyer à :

Vents du Morvan

Maison du Parc - 58230 Saint-Brisson

apprenaient et dirigeaient l'association étaient pour la plupart issus aussi de la DASS et avaient «réussi» à Paris. Ayant beaucoup de relations, ils organisaient des sorties pour participer à des défilés de fêtes dans la banlieue parisienne ou lors de manifestations en Morvan – les Settons, le Mont-Beuvray, Quarré-les-Tombes, Planchez ou Château-Chinon, Prémery ou La Charité.

Autant d'occasions de se retrouver en tapant joyeusement du talon aux sons de la vielle..., avec le costume de rigueur : jupes à rayures, châles noirs ou